



(c)

Sudipta Kaviraj

Inde

- Vivre dans une société plurielle : politique, minorités et diversité religieuse
- Philosophies, religions et tolérance

L'auteur

Sudipta Kaviraj est professeur, spécialiste de la politique de l'Asie du Sud et directeur du Department of Middle Eastern and Asian Languages and Cultures de l'Université de Columbia. Ses recherches portent sur la pensée politique indienne du 19ème et du 20ème siècle, sur la culture et la littérature indiennes modernes, et sur la sociologie historique de l'État indien. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la société et la culture sud-asiatiques, dont *Politics in India* (Oxford University Press, 1999), *Civil Society : History and Possibilities* (Cambridge University Press, 2001) et son livre le plus récent, *The Imaginary Institution of India* (Columbia University Press, 2010).

Site internet : <http://www.columbia.edu/cu/mesaas/faculty/directory/kaviraj.html>

L'œuvre

Boundaries of toleration. (dir. A.Stepan et C. Taylor) (University Press Group Ltd, 2014) (328 p.)

The trajectories of the Indian State : Politics and Ideas. (Permanent Black, 2012) (290 p.)

The Enchantment of Democracy and India: Politics and Ideas. (Orient Blackswan, 2012)(352 p.)

Imaginary Institution of India. (Permanent Black, 2010) (350 p.)

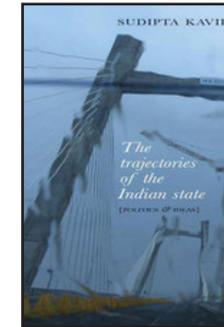
Mots-Clefs

Colonialisme
Culture asiatique
Histoire de l'Etat indien
Inde
Laïcité
Littérature Indienne

Politique asiatique
Religion
Sociologie
Tolérance

Zoom

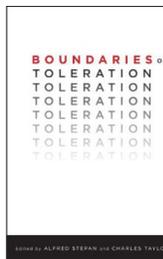
Boundaries of toleration. (dir. A.Stepan et C. Taylor) (University Press Group Ltd, 2014) (328 p.)



Comment des individus ayant des identités et des allégeances religieuses, ethniques et linguistiques différentes peuvent-ils vivre ensemble sans violence, sans s'infliger de souffrances, ni s'opprimer les uns les autres? Les collaborateurs de cet ouvrage collectif examinent les limites de la tolérance religieuse et nous invitent à réfléchir, au-delà de ces limites, à la question du respect mutuel. Salman Rushdie évoque la tolérance initiale de la culture soufie-hindoue du Cachemire.

Ira Katznelson poursuit avec une histoire intellectuelle de la tolérance religieuse comme institution à niveaux multiples en Occident. Charles Taylor propose une nouvelle conception de la laïcité à l'ère du multiculturalisme, une approche qu'Akeel Bilgrami replace à son tour dans son contexte et qui lui inspire une certaine prudence. Nadia Urbinati, quant à elle, tente de comprendre pourquoi l'idéal humaniste cicéronien de Concorde n'a pas été utilisé en réponse aux conflits religieux. L'ouvrage se termine par une réfutation de l'idée selon laquelle la tolérance religieuse fut une invention de l'Occident. Rajeev Bhargava se penche sur le cas de l'Inde d'Asoka, et Karen Barkey aborde la question de la tolérance religieuse dans les empires ottoman et habsbourgeois. Sudipta Kaviraj s'intéresse aux conflits et aux accommodements religieux en Inde et Alfred Stepan relève les nombreux exemples de sécularisme démocratique et de tolérance religieuse dans des pays essentiellement musulmans comme l'Indonésie ou le Sénégal.

The trajectories of the Indian State : Politics and Ideas. (Permanent Black, 2012) (290 p.)



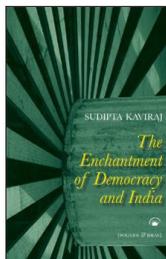
Ce livre, *The Trajectories of the Indian State*, comme celui qui l'a précédé, *Imaginary Institutions of India*, vient combler une grave lacune dans la pensée politique sur l'Asie du Sud. Parmi les qualités de Kaviraj, il faut mentionner sa capacité remarquable à analyser la situation indienne

à travers le double prisme de la philosophie politique occidentale et de la pensée politique indigène. Selon Kaviraj, pour comprendre les relations entre l'État et les groupes sociaux en Inde, ou encore entre les communautés dominantes et subalternes, il faut historiciser l'étude de la politique indienne. Il privilégie ainsi une approche historique qui analyse les caractéristiques des différents groupes sociaux, la nature des conflits politiques, les mécanismes d'oppression sociale, et de nombreuses autres questions connexes. Kaviraj souligne la variété des trajectoires historiques suivies par la démocratie indienne. Les structures politiques indiennes, avec leur système de règles et d'ordonnances législatives très développé, semblent issues du colonialisme. Pourtant, affirme Kaviraj, ces structures sont moins comparables à celles des États-nations européens du XIXe et XXe siècles qu'à celles des empires pré-modernes de l'histoire indienne et islamique.

Kaviraj montre qu'on ne peut étudier sérieusement la politique indienne que par le prisme du passé : Weber, Marx et Foucault sont moins importants dans cette entreprise, que le fait de mettre en relation le présent avec certains événements vernaculaires de l'histoire politique indienne.

Une lecture indispensable pour tous les étudiants et chercheurs qui s'intéressent à la politique, à l'histoire ou à la sociologie de l'Asie du Sud.

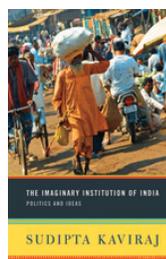
The Enchantment of Democracy and India: Politics and Ideas. (Orient Blackswan, 2012) (352 p.)



Les articles rassemblés dans ce recueil proposent une approche de la démocratie indienne sous plusieurs angles. Kaviraj affirme qu'il est faux de croire qu'avec l'apparition de la modernité, les sociétés humaines sont entrés dans une ère de désenchantement:

la modernité crée de nouvelles formes d'enchantement et la démocratie fait partie, au fond, de l'enchantement politique de la modernité. En s'intéressant au cas de la démocratie indienne, Kaviraj montre les limites des analyses politiques marxiste et libérale. Dans son incarnation indienne, écrit-il, la démocratie libérale a dû habiter un monde culturel et historique radicalement autre, dont les particularismes étaient radicalement différents de ceux des sociétés européennes. Considérée à travers le prisme de la théorie politique classique, la démocratie indienne reste un mystère. Elle défie toutes les conditions préalables à un gouvernement démocratique que cette théorie présuppose, à savoir, un état bureaucratique fort, une production capitaliste, l'industrialisation, la sécularisation de la société et une relative prospérité économique. La longévité de la démocratie indienne prouve bien qu'au lieu de nous demander comment elle a pu perdurer, nous devrions nous demander si les conditions qui nous paraissent indispensables à la démocratie le sont véritablement. Ces questions, et beaucoup d'autres questions fascinantes concernant la relation entre la démocratie et la religion, l'identité, le développement, l'inégalité et la culture, sont autant de thèmes qui forment le fil conducteur de ce livre brillant et clairvoyant.

Imaginary Institution of India. (Permanent Black, 2010) (350 p.)



Ce livre aborde une grande variété de thèmes, tels que la nature particulière de la démocratie indienne, les spécificités des régimes de Jawaharlal Nehru et d'Indira Gandhi, la culture politique dans l'Inde indépendante, la construction du pouvoir colonial, la relation entre l'État, la société et le discours en Inde, la structure du discours nationaliste, la question des langues et de la formation de l'identité dans le contexte indien, la relation entre le développement et la démocratie et son fonctionnement, ou encore les liens entre la religion, la politique et la modernité en Asie du Sud.